FOOTBALL

ÉLIMINATOIRES DE LA CM-CAN 2010 (4e JOURNÉE, GROUPE 3) : ALGÉRIE 1 - ZAMBIE 0

L'Afrique du Sud tend les bras aux Verts !

La victoire fut difficile mais le bonheur était total. Les Verts, partis du néant dans ces éliminatoires jumelées, ne sont plus qu'à quelques pas de Johannesburg. Les portes du Mondial-2010 s'ouvrent davantage à une sélection sevrée de joie, de moyens et d'une vision politique claire. Le succès face aux Chipolopolos de Zambie était l'un des passages obligés. Les poulains de Saâdane semblent avoir accompli le plus dur. La pression insoutenable qui a enveloppé la vie des Fennecs depuis le match face à… l'Uruguay a baissé dès lors que Rafik Saifi est passé par là en transformant l'un des rares mouvements posés enclenchés par l'entrejeu de la sélection de Saâdane. Un vrai caviar de Ziani pour Matmour qui en servira un beau morceau à son avant-centre Saifi, lequel fera danser le pays en reprenant le cuir d'une demi-volée majestueuse.

L'Algérie, qui avait le souffle coupé presque une heure durant, laissa exploser sa joie. Partout, la victoire des Verts a été saluée avec un tonnerre d'applaudissements. Le pays n'a pas dormi et l'exploit de Bougherra et compagnie dans ces éliminatoires brisera le silence lourd qui a perduré juste au sortir de la prière des Tarawih.

Le climat lourd était certes attendri par la brise fraîche d'un vent sentant la verdure de la Mitidja. Mais l'imposant dispositif tactique du coach zambien, le Français Hervé Renard, a dérouté bien de malheureux spécialistes des pronostics. Ceux qui prévoyaient, présageaient, une large victoire de Gaouaoui et consorts, se sont finalement rendus compte que la réalité du terrain est autre. Cette leçon si chère aux amateurs de la balle ronde a de nouveau fait des siennes en ce dimanche 6 septembre. Les Zambiens, qui jouaient leur va-tout dans cette douzième confrontation face aux Algériens, n'ont pas lésiné sur les (bons et mauvais) moyens pour parvenir à leur fin. Un engagement physique à la limite de l'acceptable, mais devant lequel le referee mauricien s'est montré complice, et des raids offensifs qui ont mis la défense algérienne dans ses petits souliers. Et si l'arbitre assistant n'avait pas levé (à tort) son drapeau signifiant une position d'hors-jeu imaginaire de Christopher Katongo, les événements auraient connu une autre issue.

L'on jouait alors les premières minutes d'une seconde mi-temps marquée par une réorganisation du système du jeu de l'EN avec notamment l'incorporation de Mourad Meghni, milieu offensif, à la place de Antar Yahia, un défenseur axial. L'action du but (valable) zambien serait donc le fruit d'un léger flottement de l'arrière-garde algérienne qui avait entamé la partie avec trois axiaux (Halliche, Bougherra et Yahia) et un latéral gauche (Belhadj) et qui est passée à une variante plus académique qui prévoit un travail en bloc et des incursions sur les ailes. Les permutations effectuées à la pointe de l'attaque finiront par payer. Djebbour, qui se cherchait inutilement au cours des 45 premières minutes, a profité de l'entrée de Meghni pour se mettre carrément en pointe. Cette redistribution des cartes ne tardera pas à porter ses fruits. A peine dix minutes et l'Algérie s'embrasera de joie suite à la conclusion, par Saifi, d'un raid de Matmour lancé en profondeur par Ziani.

Les dieux du stade avaient finalement cédé aux implorations de tout un peuple. Le rêve d'une qualification de l'Algérie, pour la troisième fois de son histoire, à la plus prestigieuse des épreuves sportives est désormais permis.

M. B.

Photo : Samir Sid

EN CAS D'ÉGALITÉ AVEC L'ÉGYPTE

Le goal-average fera la différence

L'Algérie, leader du groupe C des qualifications jumelées CM-CAN 2010 avec 10 points, aura besoin de soigner sa différence de buts lors du prochain match face au Rwanda, pour éviter toute mauvaise surprise et faire partie des équipes qualifiées pour la Coupe du Monde 2010, prévue en Afrique du Sud.

Selon les règlements de la Fifa, la qualification au Mondial se jouera à la différence de buts générale (buts marqués-buts encaissés), et non pas aux matches en aller et retour entre les sélections concernées par la qualification. Depuis le début des qualifications, l'Algérie a réussi à inscrire 6 buts (3 contre l'Egypte, 3 contre la Zambie), et a encaissé en parallèle 1 but contre l'Egypte. Son dauphin, l'Egypte (7 pts) a marqué le même nombre de buts, mais sa défense a été prise au piège à 4 reprises.

Les coéquipiers de Karim Matmour ont ainsi une meilleure différence de buts que les Egyptiens (+5 contre +2). Dans le cas où l'Egypte parvient lors de son prochain déplacement en Zambie à gagner par exemple sur le score de 1 à 0, au même titre que l'Algérie face au Rwanda (10 octobre), les Egyptiens auront besoin de marquer face à l'Algérie, lors de la dernière journée, plus de trois buts sans en encaisser pour arracher leur billet au Mondial.

Dans le cas contraire, c'est-à-dire un match nul ou une défaite de l'Egypte face aux Chipolopolos Boys, couplée à un succès des Verts devant les Amavubis, l'Algérie fera le voyage au Caire dans la peau d'un qualifié au Mondial. C'est dire que l'attaque algérienne devra être des plus efficaces le 10 octobre prochain pour parer à toute mauvaise surprise.

SURFACE DE VÉRITÉ

Le bonheur dans le filet

Par ces moments d'inflation, de vie onéreuse et de grippe porcine, l'Algérien trouve dans le football et les performances de l'équipe nationale de quoi s'offrir un bout de rêve. Par le foot et que par le foot, il requinque sa fierté partie en lambeaux, depuis belle lurette. Il se procure les joies qu'il peut, lui, que les contingences de la vie ont sevré de rire… d'espoir. Dimanche encore, le onze national lui aménagea une autoroute pour l'évasion. Sans panneaux de limitation de joie. Ce qu'il fit pendant et après les 90 minutes qui virent l'Algérie venir à bout d'une accrocheuse équipe zambienne. L'Afrique du Sud, désormais, n'est qu'à 180 minutes, mais l'essentiel du parcours est accompli. Il en avait fort besoin. Il étouffait à vivre entouré d'horizons bouchés. A présent, il perçoit quelques lueurs à travers la lucarne que Matmour et équipiers lui ouvrent. Suffisant pour qu'il libère le trop-plein d'anxiété qui le rongeait. Le cap est mis sur Johannesburg. L'étape rwandaise ne devait normalement pas être semée d'embûches. L'Algérie, sauf miracle pharaonique, retrouvera le Mondial, après un ratage long de 24 années. Il faut avoir vraiment régressé pour subir l'épreuve d'une aussi longue traversée du désert africain ! Que de joies avortées tout au long, d'autant que, par ailleurs, tout force aux mines renfrognées ! Grâce aux exploits de l'équipe nationale de football, l'Algérien a retrouvé le goût à la fête. Il s'en donne à cœur joie à chaque fois que les Fennecs vainquent. Cela été le cas la nuit du dimanche à lundi, dès que l'arbitre mauricien eut sonné la clôture des débats au stade Tchaker de Blida sur l'unique mais précieuse réalisation de Rafik Saïfi. Les femmes, des balcons d'immeubles, dans les différentes villes du pays, ont lâché des salves pleines de youyous. Les fumigènes ont ajouté de l'artifice aux veillées ramadhanesques. Les jeunes, par cortèges de carrosses, ont slalomé à satiété à travers rues et venelles, Jusqu'aux lueurs du s'hour.

C'est que on ne lésine pas sur son gosier et on ne ménage pas ses tympans en ces moments-là. On aime cette équipe-là d'un amour fusionnel, pour ce qu'elle nous procure comme moments d'évasion. Au point de ne pas faire attention aux voix politiciennes qui déjà se servent des victoires de l'équipe nationale pour oindre de clair le tableau noirci de leurs contre-performances. Au point de ne pas faire attention aux marchands de fetwas, scrutateurs ce Ramadhan durant de la foi des joueurs.

De grâce, laissez l'Algérien puiser dans les filets des équipes adverses le bonheur que vous n'avez pas su lui procurer par ailleurs.

Sofiane Aït-Iflis

Chorba à la carte !

L'initiative de la FAF de convier la presse à rompre le jeûne au niveau du centre hippique de Blida, où a eu lieu la signature du contrat FAF- Puma s'est avérée un fiasco. A cinq minutes de l'appel du muezzin, les organisateurs ont préféré ignorer la presse et ne se consacrer qu'aux nombreux officiels arrivés sur les lieux accompagnés, pour certains, de leur progéniture. Livrés à eux-mêmes, les journalistes ne savaient pas à quel saint se vouer. La plupart des confrères n'ont pu rompre le jeûne que 45' minutes après l'appel à la prière. Leur menu fretin était composé de pain et de fromage ou au mieux d'un pot de yaourt. Certains ont été conviés à partager le repas des policiers en faction aux alentours de stade.

A. A.

50 000 sachets d'eau distribués

50 000 sachets d'eau offerts par la SEAAL ont été mis à la disposition du public qui a assisté à la rencontre Algérie-Zambie au stade Mustapha-Tchaker de Blida pour le compte de la quatrième journée des éliminatoires de la CAN et du Mondial 2010. Outre les sachets d'eau, la SEEAL a assuré neuf camions-citernes équipés de robinet pour alimenter les réservoirs du stade en eau potable.

A. A.

Point de presse ce matin de Saâdane

Le sélectionneur national, M. Rabah Saâdane tiendra aujourd'hui un point de presse au centre de presse du stade du 5-Juillet à partir de 11h.

L'entraîneur national évoquera le match de dimanche 6 septembre face à la Zambie mais aussi la prochaine rencontre des Verts le 10 octobre prochain contre le Rwanda.